

Classification internationale du fonctionnement (Item 21)

- I. De quoi parle-t-on?
- II. La CIF en pratique

Objectifs pédagogiques

- Connaître et comprendre le modèle biopsychosocial de la CIF.
- Connaître et comprendre le terme « fonctionnement ».
- Être capable de déterminer à quelle catégorie appartient un élément descriptif du fonctionnement d'une personne (plus particulièrement activités, participations, environnement).

Item : 21 Mesure de l'état de santé de la population			
Rang	Rubrique	Intitulé	Descriptif
A	Définitions	Indicateurs de santé et des indicateurs démographiques, espérance de vie, espérance de santé	Définition, objectif/types/limites et obtentions
A	Définitions	Notions de base sur les indicateurs épidémiologiques	Savoir les définir et les reconnaître les indicateurs épidémiologiques, les taux bruts de mortalité, les taux spécifique de mortalité, les taux de mortalité prématurée, la mortalité évitable, taux de létalité par cause, Mortalité infantile, périnatale, fœtale (ou mortinatalité), néonatale, post-néonatale, foeto-infantile
B	Définitions	Connaître la définition de la Standardisation	Savoir la définir, la reconnaître et savoir interpréter des taux standardisés, des SMR ou SIR
A	Définition	Les priorités de santé publique	Connaître les principaux éléments nécessaire pour asseoir une priorite de santé publique
B	Définition	Connaître les différents critères qui sont mobilisés pour définir un problème comme une priorité de santé publique.	None
A	Définitions	Définitions relatives au handicap	None
B	Epidémiologie	Espérance de vie sans handicap	None

Situations de départ en lien avec le chapitre

31	Perte d'autonomie progressive
345	situation de handicap
316	identifier les conséquences d'une pathologie/situation sur le maintien d'un emploi
330	Accompagnement global d'un aidant

La classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé, dite **CIF**, est, comme toutes les classifications, une tentative de production d'un outil international et exhaustif de description d'un concept social : « le fonctionnement des personnes dans leurs environnements ». Elle a été adoptée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2001.

I De quoi parle-t-on ?

La **santé** est définie par l'OMS comme « un état de complet bien-être physique, mental et social ». Cette définition, globale et quelque peu abstraite, indique parfaitement le fait que la santé n'est pas **seulement** l'absence de maladie. Mais la nécessité quotidienne des professionnels de la santé (qui ne se limitent donc pas aux professions de santé) de circonscrire les domaines qui dérogent à cette définition très théorique, a amené progressivement à reconnaître que l'altération de la santé se définit par les conséquences dans notre vie quotidienne d'un certain nombre de phénomènes certes liés au corps (les maladies, le vieillissement, la croissance, etc.), mais aussi « non liés au corps » (les relations humaines, les éléments physiques de notre environnement, les organisations sociales et politiques, les situations économiques...). Cet ensemble de conséquences est synthétisé dans le terme : **fonctionnement**. Ce terme « fonctionnement » développé par l'OMS est à la fois plus réduit et plus large que la notion habituelle de fonctionnement : plus réduit car il ne s'applique qu'à l'homme et plus large car toutes les structures (tissus biologiques, organes) et systèmes (appareils au sens d'ensemble d'organes), toutes les activités que l'homme réalise et toutes les actions auxquelles il souhaite participer sont incluses dans la notion de fonctionnement de l'OMS. L'OMS conçoit le fonctionnement comme un continuum entre l'absence de fonctionnement et le plein fonctionnement. Pour chaque domaine de la CIF, chaque item descriptif (ou catégorie) doit être quantifié afin d'apprécier la santé de la personne concernée. Toute limitation du fonctionnement est considérée par l'OMS comme un handicap dont la définition est donc assez simple : le **handicap** est une limitation du fonctionnement d'un humain.

Cette conception du handicap s'appuie sur un modèle qui s'est progressivement imposé à la fin du xxe siècle comme le plus pertinent et qui ne conditionne pas le handicap à un fait, à une pathologie secondaire à un accident ou à une maladie (ex. : une paraplégie). Le handicap résulte d'une interaction complexe entre maladie, capacités du sujet, participation de cette personne à la vie sociale, environnements et structure psychologique personnelle. Ce modèle biopsychosocial est présenté dans la figure 1.1.

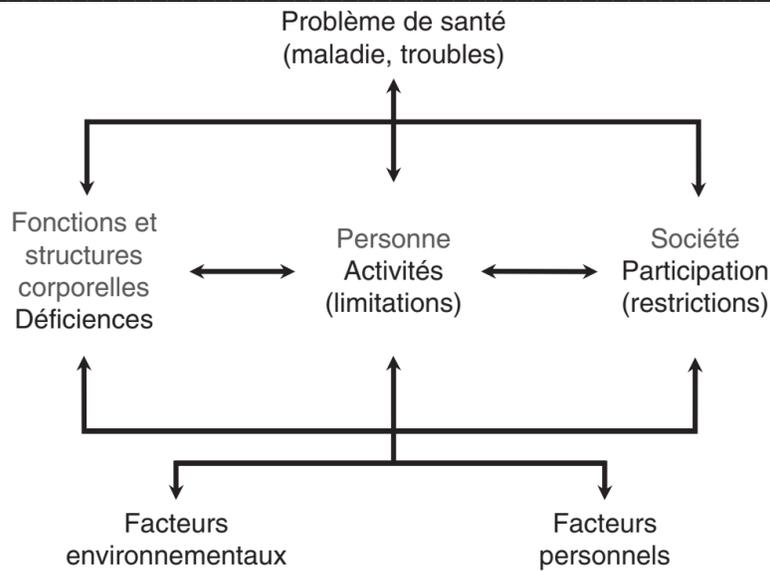


Fig. 1.1 : Modèle biopsychosocial du handicap selon l'OMS.

II La CIF en pratique

La **CIF** est donc une classification, c'est-à-dire un thésaurus de codes descriptifs d'un individu



(http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/42418/1/9242545422_fre.pdf) dans quatre dimensions ou domaines (tableau 1.1). Elle est disponible en ligne



(<http://apps.who.int/classifications/icfbrowser/Default.aspx>).

Comme toute classification, elle a pour but de relever tous les éléments (codés) qui sont perturbés par rapport à une norme qui n'est pas définie en tant que telle. En effet, la norme n'est pas forcément identique d'un pays à un autre ou entre la ville et la campagne dans un même pays, par exemple pour les modalités de participations sociales

Tableau 1.1 : Les dimensions de la CIF

Domaine	Description	Objectif
Fonctions organiques	Divisé en huit chapitres reprenant les grands appareils fonctionnels du corps humain (locomoteur, mental, sensoriel, cardiorespiratoire, métabolique...)	Décrire chaque fonction en la subdivisant en sous-fonctions <i>Exemple</i> : fonctions mentales → fonctions mentales globales → fonctions de la conscience → état de conscience...
Structures anatomiques	Divisé en huit chapitres reprenant les grandes structures anatomiques	Décrire chaque structure en la subdivisant en sous-régions anatomiques <i>Exemple</i> : structure du système nerveux → structure du cerveau → structure du cortex cérébral → lobe frontal...
Activités et participation	Divisé en neuf chapitres reprenant les activités de la vie quotidienne (deux chapitres sur les activités intellectuelles)	Décrire chaque activité ou participation en la subdivisant en sous-activités <i>Exemple</i> : apprentissage et application des connaissances → perception sensorielle interne → regarder...
Facteurs environnementaux	Divisé en cinq chapitres reprenant les éléments de l'environnement technique, naturel, relationnel, personnel et le contexte socio-politique	Décrire chaque élément de l'environnement contribuant au fonctionnement d'une personne <i>Exemple</i> : produits et systèmes techniques → produits pour la consommation personnelle → aliments...

La CIF utilise un système de codage alphanumérique :

- b : fonctions organiques
- s : structures anatomiques
- d : activités et participations
- e : facteurs environnementaux

Ces lettres sont suivies de chiffres se référant à des organes, fonctions ou situations spécifiques, ainsi qu'à la sévérité de l'altération. Il est ainsi possible de coder un nombre très important de situations (plus de 1400 concepts).

En pratique, les utilisateurs se réfèrent à des formes simplifiées (Checklists, core sets) listant un nombre d'items réduit.

Contrairement au modèle biopsychosocial, la CIF, dans son esprit globalisant et universel, ne distingue pas les champs activités et participation. Il s'agit en effet d'un continuum peu opérationnel au quotidien. On a alors pour habitude de distinguer :

- les activités de base de la vie quotidienne comme se laver, s'habiller, marcher, communiquer... que l'on évalue à partir de scores dits fonctionnels (mesure d'indépendance fonctionnelle) ;
- les activités élaborées : faire ses courses, faire la cuisine, se déplacer en transport en commun... ;
- les participations à la vie sociale : travailler, avoir des relations avec autrui, construire sa vie personnelle (familiale ou non), se divertir...

La spécificité de la participation est de ne pouvoir se définir qu'en fonction d'une interaction avec la société, les contextes, les environnements (on parle de structuration sociale des individus), alors que les activités peuvent être réalisées individuellement. En effet, par exemple, on ne travaille (participation) que si l'on est rémunéré, ce qui suppose une société organisée (évidemment différemment entre les pays, mais aussi entre les régions, mais aussi la ville et la campagne...). On illustre ici l'importance des contextes de vie et des environnements et la limite de l'exercice de distinction entre activités et participation.

C'est en grande partie à partir de ces dimensions d'activités et de participation que va se construire la qualité de vie des personnes. On peut considérer que ce dernier concept (santé perceptuelle) consiste à définir le degré de satisfaction des personnes avec tel ou tel domaine de leur vie (et donc de leurs activités élaborées et de leur participation).